

de ce lieu saint furent reconstruites en 1762, par le catholicos Gabriel. Suivant Ephrem, l'année où la peste ravagea Adana et ses alentours, Eliazar II, de la famille des Atchbah, fut enterré, dans ce couvent.

Les évêques d'Adana connus, (anciens, ou modernes), sont bien peu nombreux; en voici la liste:

Etienne, 1307-16.

Jacques 1318.

Grégoire 1342.

Jacques de Constantinople + 1659.

Jacques Nordounghian + 1728.

Grégoire 1788.

Aristaguès 1864.

Adana paraît avoir embrassé le christianisme dès les premiers siècles, comme les autres villes de la Cilicie; pourtant nous n'avons aucune mention de ses martyrs. Le premier évêque cité est *Paulinus*, qui assista au concile de Nicée; ses successeurs sont regardés à la fin du VIIe siècle, comme des évêques diocésains de la métropole de Tarse.

Après la suppression du royaume arménien, en 1378, une tribu turque, conduite par Ramazan, fils de Yourker, s'empara de tous les lieux habités; elle occupait déjà la plus grande partie du territoire et la garda jusqu'au moment où elle fut subjuguée par les Turcs-Ottomans en 1575; toutefois les descendants de cette tribu se révoltèrent plusieurs fois, et même jusqu'à ces derniers temps: maintenant ils sont connus dans ces parages sous le nom de *Ramadan-oghlu* ou *Béni-Ramazan*. Le voyageur Bertrandon, en 1432, mentionne cette tribu; il attribue à Adana un commerce assez florissant et décrit la ville non loin de la mer, dans un district fertile près du grand fleuve, pourvue d'un pont long et très